

Les défis de la culture scolaire au XXIème siècle

Jean De Munck
(CriDIS, UCL)

Université d'été du SeGEC
Louvain-La-Neuve 2013

Le paradoxe de l'école contemporaine

- Une institution plus que jamais légitime, vécue comme indispensable, objet de toutes les demandes sociales;
- Une institution qui se vit comme fragile, démunie, inadaptée, délégitimée.

Crise des ressources et des moyens? Surtout: difficultés à formuler les finalités de l'école, sa place nouvelle dans la société et la culture.

- Qu'est-ce que la culture scolaire? Quelle est sa place dans la société moderne?
- Les trois composantes de la culture scolaire
 - une vision normative de la personnalité
 - une sélection et une configuration culturelles
 - une réponse aux besoins de l'économie et de l'Etat
- Les trois défis du XXIème siècle conduisent à reformuler un projet d'humanités générales.

La culture scolaire : une invention moderne

- Un phénomène exceptionnel *dans l'histoire humaine* : la généralisation de l'instruction scolaire à partir du XIX^{ème} siècle (dans les sociétés occidentales).
- La généralisation de l'école est due à l'entrée dans la **société industrielle** (vers 1810) qui suscite des besoins d'homogénéisation linguistique et d'instruction élémentaire.
- La généralisation de l'école est due aussi à la construction (progressive) des **Etats démocratiques** qui supposent des citoyens alphabétisés et compétents.

ETAT MODERNE

Gouvernement

Ordre social

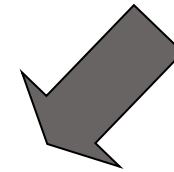
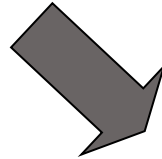
Démocratie

ECONOMIE INDUSTRIELLE

Marché

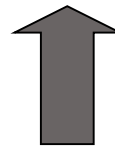
Entreprise

Professions, métiers



Ecole

Situation pédagogique



Cultures

Sciences
(formelles, herméneutiques,
naturelles)

Arts
(lettres, musique, arts
plastiques...)

Religions
(catholique, et...)

La construction de la culture scolaire

- Elle répond aux exigences de l'économie et de l'Etat en mobilisant des ressources culturelles variées, issues de mondes culturels eux-mêmes différenciés;
- Elle naît de discussions et délibérations internes au monde scolaire et se stabilise provisoirement au travers de conventions; elle n'est pas « arbitraire » (au sens de Bourdieu);
- Elle *sélectionne* les éléments culturels, et donc *réduit*, et elle *hiérarchise* les cultures, elle ne les reflète pas;
- Elle ajoute une spécificité : l'exigence pédagogique scolaire, c'est-à-dire une exigence didactique et éthique.
- La culture *scolaire* répond à l'Etat et l'économie... **par un décalage potentiellement radical vers la culture.**

La culture scolaire

- La culture scolaire est une culture spécifique, distincte des autres cultures (médiatique, scientifique, artistique, religieuse...). Elle est souvent à leur égard une contre-culture;
- La culture scolaire est une invention, née d'un mixage d'éléments disparates. Exemple : l'humanisme renaissant est « utilisé » pour la construction de la langue d'écriture nationale;
- La culture scolaire est sujette à des tentatives d'accaparement venues des autres instances de la société (l'Etat, le marché, les pouvoirs culturels);
- L'acteur de construction de la culture scolaire : le monde des **professeurs** (par extension : des professionnels de l'éducation) qui se glisse et s'affirme entre les **parents** et **l'Etat**.

Les difficultés de la culture scolaire du XXIème siècle

- Les difficultés concernant la pédagogie de la liberté;
- Les difficultés concernant la différenciation de la culture;
- Les difficultés concernant les attentes contradictoires de l'Etat et de l'économie

... vers de nouvelles *Humanités*?

1. Une pédagogie de la liberté

- L'école cultive des compétences et connaissances cognitives, morales, esthétiques, religieuses.
- La composante *morale* est présente dans toutes les pédagogies cohérentes. Grandes utopies pédagogiques comme réservoirs de sens.
- Cette composante morale est aujourd'hui en crise profonde.
- Posons le problème avec Kohlberg comme celui du passage de l'école conventionnelle à l'école post-conventionnelle.

Kohlberg : la grammaire du jugement moral

- **Stade pré-conventionnel du jugement moral (\pm 3 ans)**

- ego : un être de désirs et d'intérêts
- autrui significatif : une personne concrète arbitraire, qui sanctionne et récompense
- pas de règles, tout au plus des régularités

- **Stade conventionnel du jugement moral (\pm 5-6 ans)**

- ego : adoption d'un rôle dans un ensemble supposant loyauté
- autrui généralisé : les attentes réciproques, incarnées dans la personne de l'arbitre (du professeur)
- des règles, cohérentes, avec souci d'équité, de conformité.

- **Stade post-conventionnel du jugement moral (\pm 11-13 ans)**

- ego : une personne réflexive
- autrui universalisé : les accords possibles avec les autres dans une discussion libre
- des principes de référence, dont la cohérence n'est pas donnée a priori (contrat social, démocratie, authenticité...)

Vers une école post-conventionnelle

- La culture scolaire classique (pré 1968) : une construction du passage du pré-conventionnel au conventionnel.
- Depuis la crise des années 1960, tentative de passage vers le post-conventionnel.
- Risques du passage du conventionnel au post-conventionnel : la régression au pré-conventionnel; l'impérialisme du post-conventionnel.
- Nécessité de la séquence des 3 moments
- Les Humanités nouvelles : construction d'une culture post-conventionnelle, intégrant les deux autres moments de manière réfléchie.

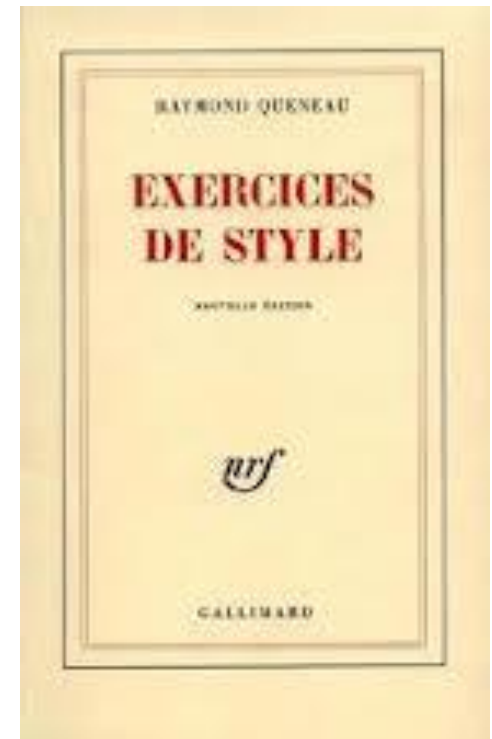
2. La culture différenciée

- Caractéristique centrale des évolutions culturelles: la différenciation et la spécialisation des sphères (sciences formelles, sciences empirico-formelles, sciences herméneutiques, art différencié, religion autonome). D'où fragmentation, pluralité des savoirs, ésotérisme généralisé;
- Il y a des formalismes et des semi-formalisations qui rendent les univers relativement impénétrables;
- il n'y a pas de savoir des savoirs. Mais il y a une langue universelle : le langage ordinaire.

Parler en langues

- L'école transforme la langue maternelle en langue de culture par la distanciation.
- L'apprentissage de la situation de parole potentialise la parole :
 - comprendre autrui : capacité d'empathie, de contextualisation, d'universalisation : comprendre, c'est comprendre « le plus lointain ».
 - s'exprimer : de manière plurielle, en manipulant les genres (comédie, tragédie, romantisme, surréalisme...) et les mediums.
 - en rentrant dans des (sous-)ensembles de règles multiples.
En grammaticalisant l'existence.

Le langage n'est pas un instrument;
la parole n'est pas un transfert d'informations;
le globish n'est pas la solution à la fragmentation des savoirs et des langues.



La langue plurielle comme potentiel de liberté

- Capacité de distanciation
- Capacité d'appropriation de l'étranger
- Capacité de pluralisation de l'expérience
- Capacité de construction d'un monde commun.

3. Les nouvelles attentes de l'Etat et de l'économie

- Des attentes très contradictoires auxquelles l'école peine à donner un sens cohérent;
- Du côté de *l'économie* : des attentes productivistes (discipline, self-control, planification) et consuméristes (jouissances sans frein, dépense, immédiateté);
- Du côté de *l'Etat* : des attentes de nationalité et de cosmopolitisme.
- L'école doit prendre distance par rapport à ces demandes et les reformuler, en s'appuyant sur la composante « culture » (sciences, arts, religion), et les rencontrer dans les limites de sa propre cohérence éducative.

Pour sortir de la crise de l'école au XXIème siècle

- Des Humanités post-conventionnelles;
- des Humanités de l'expression, de la traduction et de l'intercompréhension (en un sens générique);
- une école autonome par rapport à l'Etat et l'économie, qui construit librement sa culture professionnelle;
- une école resserrée autour du « culturel pluriel » (sciences herméneutiques, sciences empirico-formelles, arts, religion) comme facteur de liberté.